Document generated on 07/15/2025 6:24 a.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

HARE, John, Marc LAFRANCE et David-Thiery RUDDEL, *Histoire de la ville de Québec, 1608-1871*. Montréal et Ottawa, Boréal Express et Musée canadien des civilisations, 1987. 399 p.

Marc Vallières

Volume 42, Number 1, Summer 1988

URI: https://id.erudit.org/iderudit/304659ar
DOI: https://doi.org/10.7202/304659ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Vallières, M. (1988). Review of [HARE, John, Marc LAFRANCE et David-Thiery RUDDEL, *Histoire de la ville de Québec, 1608-1871*. Montréal et Ottawa, Boréal Express et Musée canadien des civilisations, 1987. 399 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *42*(1), 100–102. https://doi.org/10.7202/304659ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1988

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

HARE, John, Marc LAFRANCE et David-Thiery RUDDEL, *Histoire de la ville de Québec, 1608-1871*. Montréal et Ottawa, Boréal Express et Musée canadien des civilisations, 1987. 399 p.

Au Canada et au Québec, les histoires de villes ne sont guère nombreuses, surtout celles qui abordent plus que quelques facettes seulement du monde urbain et qui tentent d'appréhender l'histoire d'une ville dans sa globalité. Cette histoire de la ville de Québec jusqu'en 1871 constitue une contribution très importante à ce genre particulièrement difficile. Elle a pu s'appuyer sur un éventail de projets de recherches et de thèses qui ont rendu possible une première synthèse raisonnablement complète et approfondie. Ainsi, depuis plus de dix ans, l'histoire de la ville de Québec a fait l'objet de recherches importantes, notamment à Parcs Canada sur les fortifications et la fonction militaire à Québec jusqu'au départ de la garnison britannique (André Charbonneau, Yvon Desloges, Marc Lafrance et autres), au Musée canadien des Civilisations sur les artisans, l'administration municipale et la culture matérielle à la fin du 18e et au début du 19e siècle (D.-T. Ruddel, Jean-Pierre Hardy et autres) et par des chercheurs universitaires bien connus, tels Louise Dechêne, John Hare et Jean-Pierre Wallot. La grande majorité de ces recherches

a donné lieu à des publications, à des rapports à circulation limitée et à des thèses. Les auteurs de cet ouvrage y étaient eux-mêmes impliqués depuis des années et par conséquent remarquablement bien placés pour se lancer dans cette première synthèse. Ils ont ainsi puisé dans le matériel, publié ou non, et profité d'une fréquentation assidue de leur objet d'étude. Ce lecteur est heureux de voir les fonds publics importants, investis dans des recherches appliquées, donner des retombées sous la forme d'une synthèse, destinée à la communauté historienne et au grand public.

L'ouvrage s'articule d'abord autour d'une périodisation souple. Un premier chapitre couvre le Régime français (1608-1759) et les quatre autres, la période 1760-1871. Même si les dates limites de ces derniers chapitres peuvent paraître quelque peu arbitraires (1790; 1814-1815; 1854-1855 et 1871), elles encadrent les transformations importantes de l'économie de Québec qui se répercutent sur sa population, sa société et ses institutions. Le dernier chapitre (1855-1871) toutefois ne saurait se terminer en 1871 (avec le départ de la garnison britannique ou le recensement), car il ne peut qu'ouvrir une période complexe et difficile, située hors du coeur des recherches disponibles ou réalisées par les auteurs et leurs équipes. Plus la synthèse s'avance au 19e siècle, moins elle parvient à digérer les résultats de recherches encore fragmentaires et à en tirer des interprétations d'ensemble.

Le plan interne des chapitres reflète les préoccupations des auteurs. Elles accordent la priorité aux forces économiques et démographiques, dans la mesure où elles sont essentielles pour comprendre le développement du paysage, de la communauté et des institutions de Québec (p. 8). Chaque chapitre comporte donc un survol des transformations économiques et démographiques de la ville, qui mettent en contexte l'organisation sociale (les groupes sociaux), spatiale (les infrastructures urbaines, les quartiers, les ensembles architecturaux), administrative (les services et l'administration municipale) et enfin culturelle.

La nature et l'importance des recherches existantes ont contribué inévitablement à façonner les points forts de l'ouvrage, tout autant que les préoccupations des auteurs. Les fortifications et les activités militaires y trouvent une place de choix. Les difficiles conditions de vie des travailleurs et des artisans et la culture matérielle des classes populaires demeurent des préoccupations constantes. L'ouvrage laisse d'ailleurs l'impression, quelques fois forcée, d'une ville où la majorité de la population est démunie et vit dans la misère, où l'insalubrité des rues et des environs des résidences et la pollution des cours d'eau rendent l'atmosphère insupportable et contribuent à la prolifération des maladies, où l'administration municipale, quand elle existe, reste aux mains d'une élite de marchands et notables, préoccupés quasi uniquement de leurs intérêts commerciaux. Québec est aussi une ville portuaire active où foisonnent certes les débits d'alcool et les maisons de rendez-vous, mais où s'entassent les bois qui arrivent de tout le Haut-Saint-Laurent pour être exportés vers la Grande-Bretagne et qui contribuent à sa prospérité. Pour approfondir l'histoire de l'administration municipale et des conditions de vie en milieu urbain, il faut lire une autre synthèse d'un des auteurs, David-Thiery Ruddel (*Quebec City, 1765-1832. The Evolution of a Colonial Town*, Ottawa, Musée canadien des civilisations, 1987, 291 p.)

La lecture du dernier chapitre et de la conclusion laisse croire au déclin marqué de la ville, à partir des années 1860, et prend une saveur apocalyptique

si l'on se fonde notamment sur des critères démographiques, c'est-à-dire le départ des anglophones et la stabilité de la population. Il est certain que l'économie de Québec connaît une «transition» difficile du commerce du bois et de la construction navale vers une industrialisation surtout «légère» et relativement tardive. De plus, la réduction graduelle de ses activités portuaires à une dimension régionale se concrétise à partir du milieu du 19e siècle et libère de la main-d'oeuvre pour d'autres industries naissantes, mais qui tardent à s'établir. Malgré cela, Québec se découvre à partir des années 1880 une vocation industrielle qui occupe, au tournant du siècle, une proportion de sa main-d'oeuvre comparable à celle des villes comme Montréal ou Toronto. Elle connaît également au début du 20e siècle une croissance importante de sa population. Peut-être s'agit-il d'un constat de déclin, un peu prématuré, mais convenons que cela n'était pas le propos central des auteurs.

Un des atouts indéniables de cet ouvrage demeure son iconographie remarquable qui, par son abondance et sa variété (cartes, plans, gravures et photographies), enrichit et complète très bien le texte. La qualité de la sélection est excellente et la reproduction de très bonne qualité, à quelques rares exceptions près (surtout les pages 28, 126, 153, 199 et 301). Autant l'intégration de l'iconographie au texte est réussie, autant celle des tableaux et graphiques est faible, puisqu'ils se retrouvent expédiés en annexe. Ce matériel pourtant intéressant aurait certes pu connaître un meilleur sort.

Au total, voilà une synthèse indispensable qui rejoint l'essentiel et qui incite le lecteur à pousser plus loin ses lectures, à l'aide d'une bibliographie sommaire, commentée et organisée thématiquement. Une suite s'impose, souhaitons-la pour bientôt.

Département d'histoire
Université Laval

MARC VALLIÈRES